

Et Grazia, soir et matin,
Regrette encor sa bonne-mère.

Peindrai-je, en quelques mots concis,
De l'un la jeunesse rêveuse,
Son âme vive, aventureuse,
Ses projets longtemps indécis ?
Ou bien de l'autre qui s'ignore
L'enjoûment, l'aimable gaîté,
Refllet de la sincérité
Qui l'enbellit et qui l'honore ?
Dirai-je le cœur généreux
Qui sut enrichir leur enfance
Des vertus qui rendent heureux,
Des premiers dons de la science ?

Tous deux ont grandi sous les lois
D'un bon curé du voisinage,
Venu sur cet âpre rivage
Pour y faire adorer la croix.
Son toit, où la pauvreté brille,